

La Guerre froide et ses logiques d'acteurs



Introduction

L'historiographie de la *Guerre froide* depuis 2015 : renouvellement profond.

- Ouverture (puis fermeture) d'archives post-soviétiques,
 - Archives au cœur des renouvellements :
 - Approche globale et comparatiste
 - Archives ignorées jusque-là
- élargissement géographique des perspectives
- émergence de nouvelles approches méthodologiques.

1. Les approches de la Guerre froide en classes de 3e et de Terminale

Abordée pour la première fois en classe de 3e

- Dans le Thème 2 « Le monde depuis 1945 »
- « Un monde bipolaire au temps de la guerre froide ».

Grande place en classe de Terminale

- Thème 2 et 3 qui abordent un monde bipolaire, la décolonisation, et la fin de l'URSS.
 - Thème 2 – La multiplication des acteurs internationaux dans un monde bipolaire (de 1945 au début des années 1970)
 - Chapitre 2. Une nouvelle donne géopolitique : bipolarisation et émergence du tiers-monde
 - Thème 3 - Les remises en cause économiques, politiques et sociales des années 1970 à 1991
 - Chapitre 1. La modification des grands équilibres économiques et politiques mondiaux

1.1. Un dyadisme daté

En 3^e :

- « *Un monde bipolaire au temps de la guerre froide* » propose une « confrontation Est-Ouest qui crée des modèles antagonistes et engendre des crises aux enjeux locaux et mondiaux ».
 - approche encore centrée sur la dyade États-Unis/URSS, où « *États-Unis et URSS se livrent une guerre idéologique et culturelle, une guerre d'opinion et d'information pour affirmer leur puissance* ».
- Perspective bipolaire demeure le cadre interprétatif dominant
- Au travers d'autant d'« épisodes » d'un affrontement entre superpuissances :
 - Crises à Berlin (1948-1949, 1961),
 - Crise de Cuba (1962),
 - Guerre du Vietnam,
 - Guerre d'Afghanistan de 1979 à 1989.

1.2. L'agentivité relative du Tiers-Monde

En 3e :

- Tiers-monde apparaît essentiellement comme un enjeu passif :
 - « *Les logiques bipolaires du monde sont remises en cause par l'indépendance de nouveaux États et l'émergence du Tiers Monde* ».
 - suggère davantage une « remise en cause » externe que l'agentivité propre de ces acteurs.

En Terminale,

- les nouveaux États « *affirment leur place* » sur la scène internationale,
 - Conférence de Bandung en 1955.
- Marque une évolution par rapport à une vision purement passive du tiers-monde.

1.3. La place de la Chine

Classe de Terminale :

- « *la Chine de Mao : l'affirmation d'un nouvel acteur international* ».
 - mention qui constitue une avancée,
 - mais demeure lacunaire au regard de l'historiographie (affrontements idéologiques entre la Chine et l'URSS).

1.4. Une approche culturelle limitée aux « vitrines » de la propagande

Classe de 3^e

- étude de « *l'affrontement culturel et idéologique entre les deux blocs (conquête spatiale, cinéma, sport)* ».
- approche, bien qu'ouvrant sur la dimension culturelle, reste cantonnée aux manifestations spectaculaires de la propagande
 - les « vitrines » de la guerre froide.

1.5. La rationalité des affrontements

Classe de 3^e

- « points de passage » recommandés
 - crise de Cuba,
 - crises à Berlin,
 - guerre du Vietnam.
- Crises généralement enseignées dans une perspective diplomatique rationnelle
 - acteurs étatiques, négociations, compromis.

1.6. La fin de la Guerre froide et sa rationalité sur-évaluée

Classe de Terminale

- fin de la guerre froide dans le thème 3
 - « *Les remises en cause économiques, politiques et sociales des années 1970 à 1991* »
 - évoque « *l'effondrement du bloc soviétique et de l'URSS* ».

Traitement de la fin de la Guerre froide

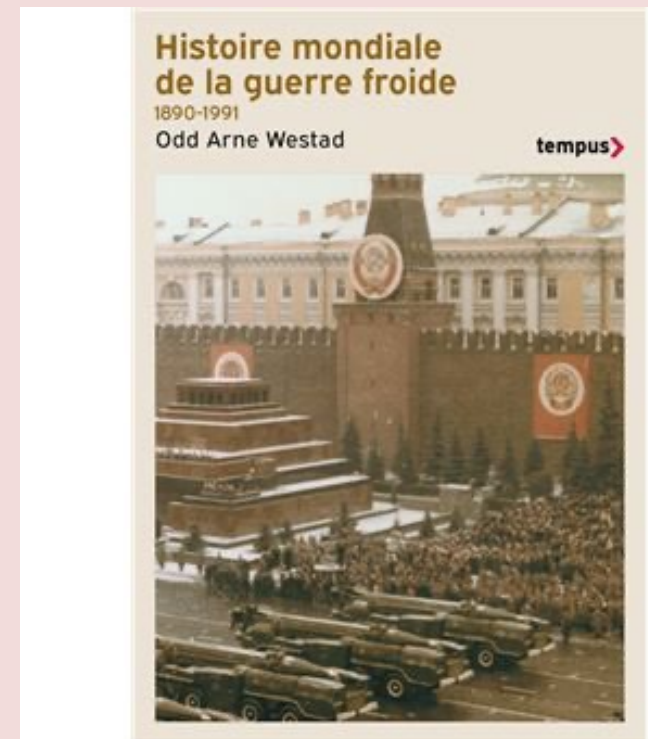
- très marqués par la *thèse triomphaliste* de l'historiographie américaine des années 1990 et 2000
 - les États-Unis ont mis à genoux l'URSS dans la confrontation idéologique, économique et militaire.

**2. POUR UNE « NOUVELLE GUERRE FROIDE. LES
RENOUVELLEMENTS HISTORIOGRAPHIQUES EN
COURS**

2.1. Une histoire globale et un décentrement géographique pour la Guerre froide

Les historiens sortent depuis une dizaine d'années de la vision traditionnelle d'une Guerre froide qui serait une unique opposition entre URSS et États-Unis.

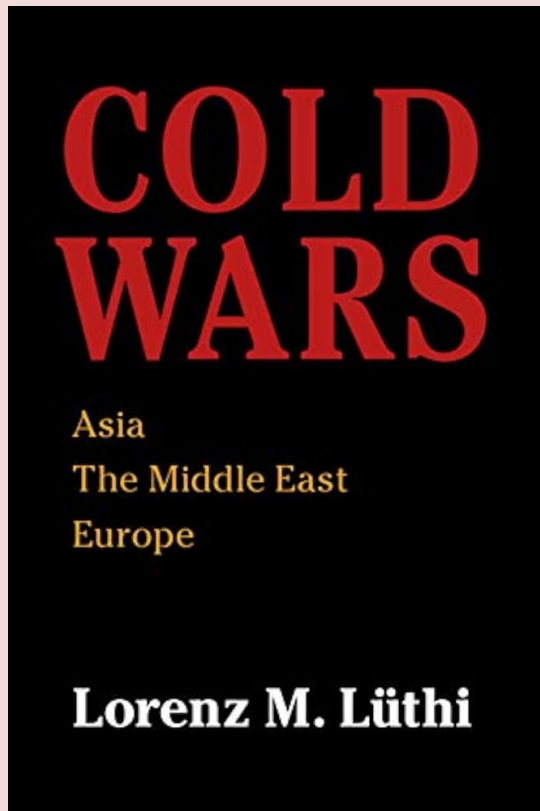
- **Odd Arne Westad donne une *perspective mondiale* à la Guerre froide en incluant les dynamiques du Tiers-Monde.**
 - ***The Global Cold War: Third World Interventions and the Making of Our Times* publié en 2005.**
 - ***The Cold War. A World History* publié en 2017.**
 - histoire véritablement mondiale :
 - l'Asie, l'Afrique et l'Amérique latine non comme de simples théâtres d'affrontement par procuration, mais comme des espaces où des acteurs locaux ont façonné le cours de la guerre froide.
 - Thèse centrale : « *les États-Unis et l'URSS ont été poussés à intervenir dans le Tiers-Monde par les idéologies inhérentes à leurs systèmes politiques* »
 - Washington défendant un « empire de la liberté »
 - et Moscou un « empire de la justice ».



2.1. Une histoire globale et un décentrement géographique pour la Guerre froide

Lorenz Lüthi dans *Cold Wars: Asia, the Middle East, Europe* publié en 2020 :

- **il n'existerait pas une *guerre froide* unique, mais plusieurs « guerres froides » régionales qui se sont développées selon des logiques propres.**
 - un ensemble de conflits dans lesquels des puissances régionales – de l'Inde au Vatican – s'impliquent
 - les changements structurels aux niveaux régional et national ont façonné le conflit global.
 - Comment des acteurs comme le Vietnam du Nord ont poursuivi leurs propres objectifs stratégiques en instrumentalisant la rivalité des superpuissances.



2.1. Une histoire globale et un décentrement géographique pour la Guerre froide

Jeremy Friedman dans *Shadow Cold War: The Sino-Soviet Competition for the Third World* publié en 2015

- éclairage crucial sur une dimension longtemps négligée :
 - rivalité entre l'**Union soviétique** et la **Chine** pour le leadership révolutionnaire mondial.
 - comment Pékin et Moscou se sont affrontés en Afrique, en Asie et en Amérique latine de 1956 au début des années 1980 ?
- Rivalité repose sur deux visions radicalement différentes de la révolution :
 - les Soviétiques privilégiaient un **anti-capitalisme fondé sur l'industrialisation lourde et la formation d'une classe ouvrière**,
 - les Chinois prônaient un **anti-impérialisme centré sur les masses paysannes et le rejet radical des influences étrangères**.
- « **guerre froide de l'ombre** » a profondément transformé la nature de la révolution socialiste et conditionné l'évolution du Tiers-Monde pendant les décennies 1960-1970.



2.2. Les archives post-soviétiques et le « révisionnisme tardif »

Il y a un fort renouvellement de la compréhension des positions soviétiques durant la Guerre froide grâce à de nouvelles archives.

- **Sergey Radchenko** dans *Unwanted Visionaries: The Soviet Failure in Asia at the End of the Cold War* publié en 2014
 - archives russes, est-allemandes, hongroises et mongoles, ainsi que dans des fonds chinois et indiens.
 - comment Mikhaïl Gorbatchev a initialement concentré ses efforts diplomatiques sur l'Asie en 1986 dans l'espoir de créer un **triangle stratégique unissant URSS, Chine et Inde sous leadership soviétique**.
 - échec : « les Soviétiques ont réalisé trop tard qu'ils avaient plus besoin de l'Asie que l'Asie n'avait besoin d'eux ».
 - les ambitions inabouties de Gorbatchev continuent de nourrir les rêves impériaux de la Russie post-1991 (Russie poutinienne).
- **Vladislav Zubok** dans *The World of the Cold War: 1945-1991* publié en 2024
 - guerre froide perçue très différemment par les deux protagonistes en fonction de leurs anxiétés respectives et structurelles qui ont alimenté le conflit :
 - l'insécurité américaine héritée de la Grande Dépression a conduit Washington à une politique proactive dès 1945-1947,
 - l'URSS, affaiblie par la perte de 27 millions de personnes durant la Seconde Guerre mondiale, adoptait une posture à la fois expansionniste et défensive.

2.3. La fin de la guerre froide : contingences et agencies

Contre les interprétations dominantes de la période 1990-2000 qui voyaient dans la fin de la Guerre froide une victoire nette et sans équivoque de la puissance américaine face à son ennemi mortel, l'URSS, (la *thèse triomphaliste*), l'historiographie la plus récente met en avant les contingences, les volontés individuelles (agencies) des acteurs.

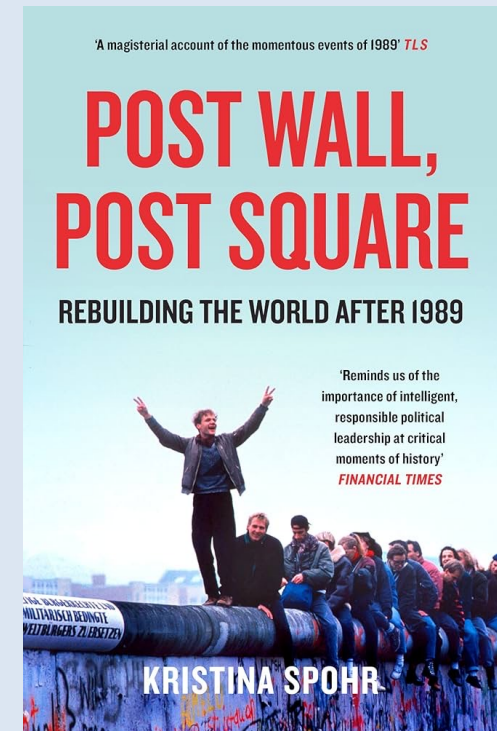
Mary Elise Sarotte dans *The Collapse: The Accidental Opening of the Berlin Wall* publié en 2014.

- Archives de la Stasi
- ouverture du Mur fut largement « *accidentelle et contingente* »
- reconstruction minutieuse de la nuit du 9 novembre 1989 :
 - déclaration confuse du membre du Politburo de RDA Günter Schabowski lors d'une conférence de presse.
 - décisions individuelles comme celle de l'officier de la Stasi Harald Jäger d'ouvrir le poste-frontière de Bornholmer Strasse.

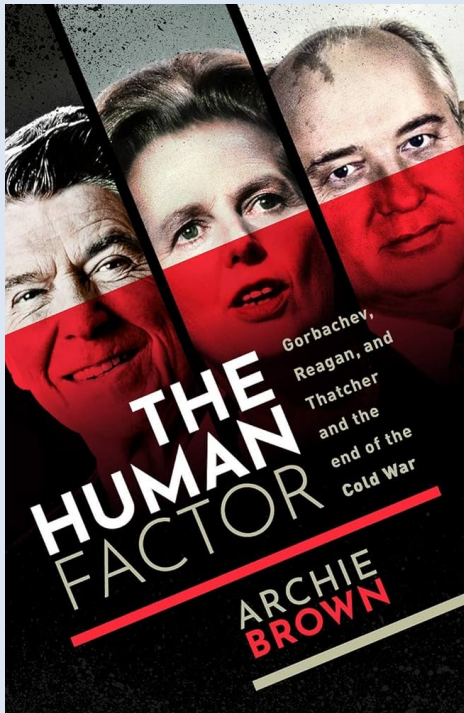
2.3. La fin de la guerre froide : contingences et agencies

Kristina Spohr dans *Post Wall, Post Square: How Bush, Gorbachev, Kohl, and Deng Shaped the World after 1989* publié en 2019

- les années charnières 1989-1992 ont façonné l'ordre international contemporain.
- réévaluation majeure du rôle du président américain **George Bush**
 - laissé dans l'ombre des Helmut Kohl, François Mitterrand ou Mikhaïl Gorbatchev.
- monde post-guerre froide créé par une « *diplomatie déterminée d'une petite cohorte de dirigeants internationaux* ».



2.3. La fin de la guerre froide : contingences et agencies



Archie Brown dans *The Human Factor: Gorbachev, Reagan, and Thatcher, and the End of the Cold War* publié en 2020

- Contre la « *thèse triomphaliste* »
- **Mikhaïl Gorbatchev** a joué « *de loin le rôle le plus crucial* » dans tout le processus.
 - réelle volonté de s'adapter au nouveau contexte international et d'en diminuer les tensions.
- rôle décisif de **Margaret Thatcher**
 - Rencontre Gorbatchev Mikhaïl dès 1983
 - rôle d'intermédiaire essentiel auprès de Ronald Reagan pour l'amener à prendre au sérieux les propositions soviétiques de désescalade.

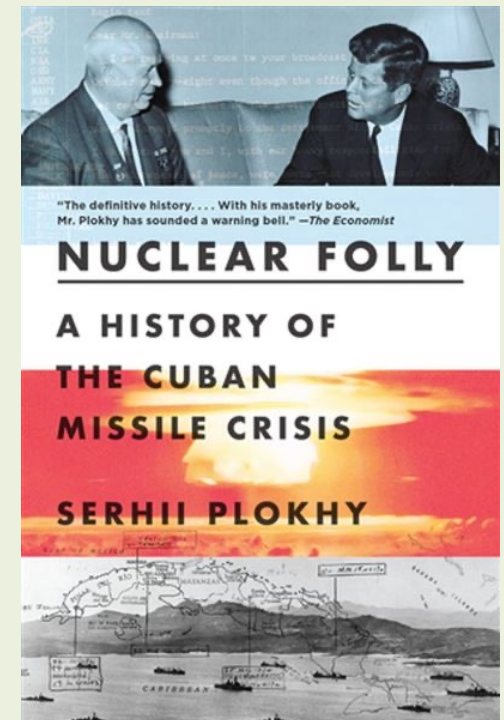
2.4. Les crises nucléaires revisitées

La vision d'une « partie d'échecs » entre les deux superpuissances a longtemps dominé la lecture de la Guerre froide.

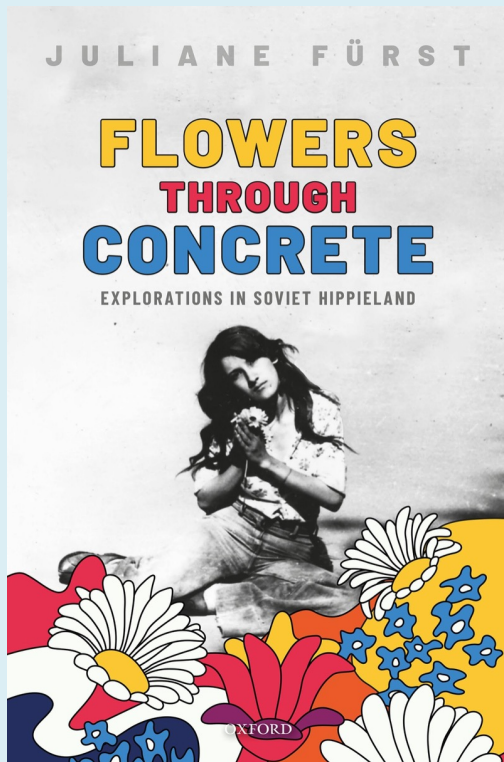
- *crise des missiles de Cuba en 1962,*
- *arme nucléaire éconsideérée comme une assurance de sécurité conçue comme ne devant pas être utilisée.*
 - *MAD (Mutually assured destruction).*

Serhii Plokhy dans *Nuclear Folly: A History of the Cuban Missile Crisis* publié en 2021

- archives du KGB récemment déclassifiées et des sources soviétiques inédites
- crise ne fut pas un « jeu d'échecs » maîtrisé mais « une série d'erreurs, de malentendus et de décisions quasi-catastrophiques ».
- **John Fitzgerald Kennedy** et **Nikita Khrouchtchev** se sont mutuellement mal compris, « *opérant sous méfiance mutuelle, conjectures et fausses informations* ».
- le monde a frôlé l'holocauste nucléaire
 - commandant de sous-marin soviétique : une torpille à tête nucléaire en réponse au harcèlement des forces américaines.
 - Seules des excuses de dernière minute d'un commandant américain ayant empêché la catastrophe.
- Désastre évité : « une raison très humaine : la peur ».



2.5. Les approches culturelles et sociales



La Guerre froide n'est plus uniquement un champ lié à l'histoire des relations internationales, mais s'ouvre à des interrogations posées par l'histoire culturelle depuis quelques années.

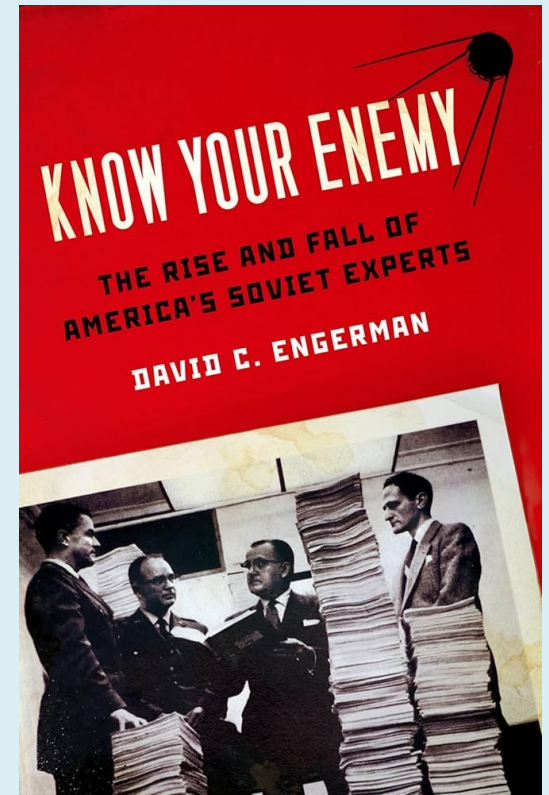
Juliane Fürst dans *Flowers Through Concrete: Explorations in Soviet Hippieland* publié en 2021.

- Comment les **hippies** soviétiques, apparus dès 1967 dans les États baltes et en Ukraine occidentale, ont adapté la **contre-culture** occidentale à l'environnement **socialiste tardif** ?
- valeurs hippies trouvèrent un « *terrain fertile* » dans la culture jeune soviétique car elles étaient « *très proches de nombreuses valeurs socialistes comme la collectivité, l'égalité et l'anti-matérialisme* ».
- « Être hippie » en URSS : « être fidèle à de nombreuses valeurs communistes tout en rejetant la réalité et les normes soviétiques ».
- Création du **sistema** (« le système ») : réseau d'entraide et de solidarité.

2.5. Les approches culturelles et sociales

David C. Engerman dans *Know Your Enemy: The Rise and Fall of America's Soviet Experts* publié en 2009

- comment s'est constitué le champ de la *soviétologie* aux États-Unis ?
 - émergence d'un réseau de chercheurs, militaires, espions et philanthropes
 - champ d'expertise appelée « *soviétologie* » : comprendre et façonner la politique étrangère américaine envers l'URSS.
- Réseau financé par
 - fondation Rockefeller,
 - US Air Force
 - CIA
- Guerre froide transforme les relations entre production de savoir académique et élaboration des politiques publiques.



2.6. L'historiographie française de la guerre froide

La France joue un rôle secondaire dans la Guerre froide en essayant de marquer au sceau de ses intérêts les processus d'affrontement, négociations et règlement de la période.

Georges-Henri Soutou dans *La Guerre froide de la France, 1941-1990* publié en 2018

- malgré leurs différences, des dirigeants français de la IVe République gaulliste aux gouvernements post-gaullistes ont globalement poursuivi le même objectif :
 - « dépasser la guerre froide dans un nouveau système de sécurité paneuropéen englobant l'URSS et l'Europe de l'Est et en relativisant le conflit idéologique ».
- avancées décisives de la diplomatie française :
 - le premier « dégel » initié par Pierre Mendès France en 1954,
 - politique de « *détente, entente et coopération* » imaginée par Charles de Gaulle
 - Soutien de Georges Pompidou et Valéry Giscard d'Estaing au processus de négociation de la sécurité européenne avec l'URSS
 - tentative ultime de François Mitterrand de créer une confédération européenne incluant l'URSS après la chute du Mur.
 - L'échec de ce dernier projet, sous la pression américaine et l'opposition de Helmut Kohl marque selon Georges-Henri Soutou l'incapacité de la France à imprimer sa marque sur l'ordre post-guerre froide.